

Un centre logistique de débarque enfin adapté



Le projet

Il aura fallu attendre un an avant qu'il soit inauguré mais le centre logistique de débarque réservé aux pêcheurs professionnels en valait la peine. « **Il est opérationnel et important pour la pêche à Saint-Vaast**, explique Jean Lepetit, le maire, conscient de l'utilité de ce bâtiment. **Il fallait un tel centre de débarque, des locaux adaptés à la profession si le port voulait garder son accréditation de port de débarque de poissons et coquillages.** »

Jusqu'alors, une dérogation était accordée au port pour que les pêcheurs professionnels débarquent leurs produits de pêche. « **L'enjeu était important pour l'avenir de la pêche dans la commune** », insiste le maire.

Un outil fonctionnel qui semble convenir aux utilisateurs. « **C'est un outil utile car nous pouvons déposer nos produits en rentrant de la pêche. Auparavant, nous devions soit livrer à Cherbourg ou au centre de débarque de Barfleur** », rappelle un pêcheur.

Un coût justifié

Un centre de débarque dont le projet remonte à 2010 avec l'achat du lieu, suivi de l'aménagement d'un local de 200 m². « **Le coût a été de 423 530 €, subventionnés à hauteur de 85 %. Même si la cour régionale des comptes nous a reproché cet investissement, nous pensons qu'il était indispensable avec une vision à long terme de la pêche** », insiste le maire.

Du côté de la criée, les chiffres parlent d'eux-mêmes, comme l'explique Marc Delahaye, responsable de la criée cherbourgeoise qui gère les centres de Barfleur, Dielette et Saint-Vaast. « **En 2015, 600 tonnes ont transité par ce centre pour un coût commercial d'environ 2,4 millions d'euros. Depuis janvier, 225 tonnes y transitent. Pour ce qui est du ramassage des produits de pêche, ils s'effectuent chaque jour.** » Un centre équipé d'une machine à glace et d'une borne de pesée afin de faciliter la traçabilité des produits. « **49 t de glace y ont été distribuées.** »

D'autres projets sont programmés par la municipalité dont un radoub entre la grande et la petite jetée. « **Nous pourrions ainsi accueillir de plus grosses unités. Nous avons investi plus de 3 millions d'euros pour la pêche depuis 2001.** »